

LÈVE-TOI ET MARCHE



LE LIEN

entre les paroisses de

L'ETANG-VERGY - GEVREY-CHAMBERTIN - GILLY-LES-CÎTEAUX

Mai 2020

L'Éditorial

TEMPS PASCAL ET TEMPS DE PANDÉMIE



Nous vivons une situation totalement inédite avec l'apparition de ce virus qui touche tous les continents. Pour nous chrétiens nous n'avons pas pu vivre la Semaine Sainte ni la Semaine de Pâques comme nous l'aurions souhaité. Réflexions...

Dimanche des Rameaux et Triduum Pascal

En effet, nous avons chaque année l'habitude de nous rassembler au cours du Carême pour suivre la Semaine Sainte qui commençait avec la bénédiction des Rameaux et qui marquait l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Le Triduum Pascal constituait les trois jours au cours desquels l'Église célèbre l'institution de l'Eucharistie, la Passion, la Mort et la Résurrection de Jésus.

La joie de la Résurrection doit l'emporter sur la tristesse

Mais cette année, nous sommes tristes car nous avons été privés pendant des semaines du signe de l'Essentiel, l'Essentiel c'est l'Eucharistie, et cela tous les dimanches incluant même le Jeudi Saint et le Dimanche de Pâques. Nous étions privés également du sacrement de la réconciliation. Et grande a été aussi la déception de ceux qui attendaient ardemment d'être baptisés pour Pâques. Nous étions tristes aussi car nous n'avions pas la possibilité de nous réunir, de partager et de prier ensemble en chantant la joie de la Résurrection.

Et pourtant la tristesse de la réalité du confinement ne doit pas nous faire oublier la joie de la réalité de la Résurrection. Jésus est vraiment ressuscité, alleluia !

S'éloigner de Dieu obscurcit notre conscience

Pour le moment, nous sommes sortis du confinement qui aura duré deux mois. Si cette situation est considérée par certains comme une fatalité, c'est peut-être pour nous chrétiens l'occasion de nous interroger sur l'enseignement à en tirer.

N'est-ce pas un appel à une prise de conscience que beaucoup d'hommes et de femmes souffrent dans le monde et de manière permanente ? Nous nous plaignons lorsque notre cadre de vie est dérangé mais cela ne nous empêche pas de vivre. Combien de peuples essayent tout simplement de survivre ? Notre superflu servirait tellement à combler l'essentiel de tous ceux qui n'ont rien ou presque.

Voilà des années que nous vivons d'une manière effrénée en nous imaginant que l'homme seul va résoudre tous les problèmes grâce aux progrès de la science et de la

technique. L'homme veut se suffire à lui-même et le grand absent, c'est Dieu. On veut régler les problèmes de manière humaine et on remet allègrement en cause la vie elle-même en relativisant les commandements divins et en ayant des comportements contre nature. A force de s'éloigner de Dieu on finit subrepticement par appeler bien ce qui est mal et mal ce qui est bien.

Un choix radical à faire

C'est précisément Dieu, dont nous avons le plus besoin et le Pape François a constamment exhorté les croyants à la conversion. Rappelons-nous de ce moment extraordinaire de prière, le vendredi 27 mars au soir, sur le parvis de la basilique Saint-Pierre, où le Pape a comparé la situation angoissante que nous vivions à celle vécue par les disciples dans la barque au milieu de la tempête et criant à Jésus : « Maître, maître ! Nous sommes perdus ! » (Lc 8,24)

En disant à Jésus qu'ils étaient perdus les disciples n'avaient pas peur de lui dire qu'ils avaient peur. Et nous, qui nous disons chrétiens, osons confier à Dieu nos peurs. C'est peut-être le moment de nous interroger sur la cohérence de notre foi : sommes-nous chrétiens en mettant réellement en pratique ce que nous croyons par la prière quotidienne et la pratique dominicale ou bien sommes-nous des chrétiens tièdes sans véritable motivation ?

Se tourner humblement vers Marie et accueillir l'Esprit Saint

En ce temps de pandémie, mettons notre énergie à combattre ensemble ce virus qui est un mal. En ce temps pascal et en ce mois de mai, mettons également toute notre énergie à nous tourner vers Celui qui est le Bien par excellence. Demandons humblement à la Vierge Marie la grâce d'une véritable conversion et préparons-nous à bien accueillir l'Esprit Saint au jour de la Pentecôte. C'est l'Esprit Saint que nous avons reçu à notre baptême qui est notre force. Souvenons-nous des paroles de Jésus à ses disciples : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28,20).

Père Patrick ■

GRANDIR DANS L'ESPÉRANCE

Qu'il y ait des persécutions, des problèmes, des souffrances, des injustices est très affligeant et touche profondément notre sensibilité humaine. À chaque époque de l'Histoire, l'humanité a dû affronter et surmonter de graves crises. À nous d'affronter celle du coronavirus avec toutes ses conséquences. Ce dont nous avons le plus besoin aujourd'hui, c'est d'un grand message d'espérance ! Voici une méditation du Pape FRANCOIS et un poème de Charles PEGUY pour nous y aider.

Communiquer l'espérance et la confiance en notre temps

Je pense qu'il faut briser le cercle vicieux de l'anxiété et endiguer la spirale de la peur, fruit de l'habitude de concentrer l'attention sur les «mauvaises



« Dieu a donné une sœur au souvenir et il l'a appelée Espérance »
Michel Ange

nouvelles» (les guerres, le terrorisme, les scandales et toutes sortes d'échec dans les affaires humaines). Il ne s'agit pas évidemment de promouvoir une désinformation où le drame de la souffrance serait ignoré, ni de tomber dans un optimisme naïf qui ne se laisse pas atteindre par le scandale du mal. Je voudrais, au contraire, que tous nous cherchions à dépasser ce sentiment de mécontentement et de résignation qui nous saisit souvent, nous plongeant

dans l'apathie, et provoquant la peur ou l'impression qu'on ne peut opposer de limites au mal. D'ailleurs, dans un système de communication où domine la logique qu'une bonne nouvelle n'a pas de prise et donc ne constitue pas une nouvelle, et où le drame de la souffrance et le mystère du mal sont facilement donnés en spectacle, il peut être tentant d'anesthésier la conscience ou de tomber dans le désespoir. (...)

Celui qui, avec foi, se laisse guider par l'Esprit Saint devient capable de discerner en tout événement ce qui se passe entre Dieu et l'humanité, reconnaissant comment lui-même, dans le scénario dramatique de ce monde, est en train de tisser la trame d'une histoire de salut. Le fil avec lequel est tissée cette histoire sacrée est l'espérance, et son tisserand est nul autre que l'Esprit Consolateur. L'espérance est la plus humble des vertus, car elle reste cachée dans les plis de la vie, mais elle est comme le levain qui fait lever toute la pâte. Nous la cultivons en lisant encore et encore la Bonne Nouvelle, l'Évangile qui a été «réédité» en de nombreuses éditions dans la vie des saints, des hommes et des femmes qui sont devenus des icônes de l'amour de Dieu. Aujourd'hui encore c'est l'Esprit qui sème en nous le désir du Royaume, à travers de nombreux «canaux» vivants, par le biais de personnes qui se laissent conduire par la Bonne Nouvelle au milieu du drame de l'histoire et qui sont comme des phares dans l'obscurité de ce monde, qui éclairent la route et ouvrent de nouveaux chemins de confiance et d'espérance.

« Les chrétiens sont appelés à être des hommes et des femmes d'espérance, unis par la certitude d'un Dieu qui n'abandonne pas. »

Pape FRANCOIS ■

Mais l'espérance, dit Dieu, voilà ce qui m'étonne.

Ça c'est étonnant. Que ces pauvres enfants voient comme tout ça se passe et qu'ils croient que demain ça ira mieux.... Ça c'est étonnant et c'est bien la plus grande merveille de notre grâce.

Et j'en suis étonné moi-même. Et il faut que ma grâce soit en effet d'une force incroyable. Et qu'elle coule d'une source et comme un fleuve inépuisable Depuis la première fois qu'elle coula et depuis toujours qu'elle coule...

Et cette fois ; oh cette fois qu'elle coula, comme un fleuve de sang, du flanc percé de mon fils.

Quelles ne faut-il pas que soient ma grâce et la force de ma grâce pour que cette petite espérance, vacillante au souffle du péché, tremblante à tous les vents, anxieuse au moindre souffle, soit aussi invariable, se tienne aussi fidèle, aussi droite, aussi pure et aussi invincible, et immortelle, et impossible à éteindre que cette petite flamme du sanctuaire, qui brûle éternellement dans la lampe fidèle. Une flamme tremblotante a traversé l'épaisseur des mondes.

Une flamme vacillante a traversé l'épaisseur des temps.

Une flamme anxieuse a traversé l'épaisseur des nuits.

Depuis cette première fois que ma grâce a coulé pour la création du monde.

Depuis toujours que ma grâce coule pour la conservation du monde.

Depuis cette fois que le sang de mon fils a coulé pour le salut du monde.

Une flamme impossible à atteindre, impossible à éteindre au souffle de la mort.

Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérance,

Et je n'en reviens pas

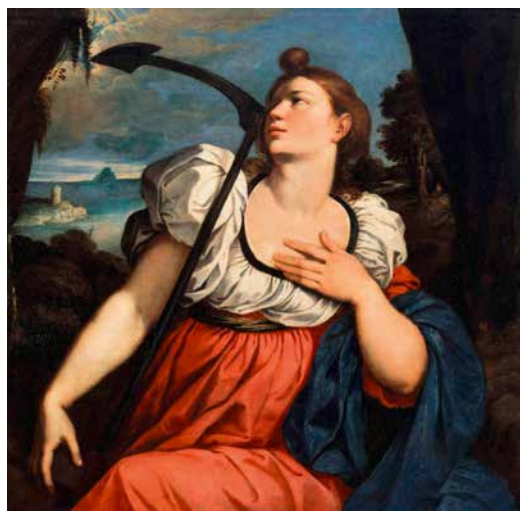
Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout

Cette petite espérance

Immortelle.

Charles PEGUY ■

Le porche de la deuxième vertu (extraits)



« L'espérance, voilà ce qui m'étonne »

L'HOSPITALITÉ DE LOURDES



Dans notre diocèse, comme beaucoup d'autres, se trouve une association nommée Hospitalité de Lourdes. Le but de cette association est d'accompagner en pèlerinage, à Lourdes, des personnes qui ne peuvent pas ou ne veulent pas y aller seules car fatiguées, moins valides, âgées, malades, handicapées....

La démarche est simple : appeler au service des pèlerinages de Dijon (Bd Voltaire 03 80 63 14 65). Tout sera expliqué et un dossier d'inscription sera envoyé. Prendre contact peut être confié aux proches, à l'EHPAD, aux responsables tels que tuteurs etc... Il est bien d'avoir rempli un dossier de demande avant juin.

Les accompagnés ce sont ceux qui ont besoin d'aide pour la ou les raisons qui leur est propre. Logés à l'Accueil Notre Dame, tout est sur place, pensé pour un bon déroulement du pèlerinage.

Les soignants sont médecins, infirmier(e)s, aide-soignant(e)s. Tout ce qui demande des connaissances « médicales » ce sont eux qui le gèrent.

Les accompagnants ce sont des bénévoles, appelés « hospitaliers et hospitalières » Ils viennent de toute la Côte d'Or et parfois plus loin. Ils sont de tous les horizons professionnels. Ils sont de tous les âges. Ils sont présents pour aider si besoin aux repas, à la toilette, aux déplacements. Mais aussi et même surtout pour prendre du temps avec les personnes accompagnées, une écoute et un échange particulièrement enrichissant pour chacun. Quelle joie de côtoyer tant de monde si différent !

Une petite brochure vous expliquera bien d'autres détails. Elle est disponible au service des pèlerinages et parfois dans les églises ou vers les hospitalières de votre secteur, votre prêtre les connaît, elle est intitulée : pèlerinage à Lourdes est-ce pour moi ?

Témoignage de Françoise, hospitalière :

Une parole de l'évangile a toujours retenti dans mon cœur : « j'étais malade, vous êtes venus me visiter ». Marie Thérèse, une amie, me raconte que depuis deux ans, elle va à Lourdes au pèlerinage diocésain en tant qu'hospitalière. Elle me parle du bonheur qu'elle vit ! J'ai décidé d'être moi aussi hospitalière, je ferai cette année mon dixième pèlerinage. Quelle joie !



Témoignage du Père Roger LECRIGNY qui a participé en août 2019 au pèlerinage à Lourdes. Il n'était pas malade mais moins valide :

J'ai été très surpris du dévouement, du service, du climat amical qui y régnait. Je n'imaginais pas la présence d'enfants, nous sommes servis par eux à table. Nous nous côtoyons tous et vivons les temps de prière. J'ai pu participer aux célébrations, bien suivre le pèlerinage, me ressourcer. Mgr l'Évêque est bien présent et très proche. Bien que le programme soit intense, j'ai pu vivre mon pèlerinage sereinement et prier comme j'aime le faire. Et pour la première fois, je suis allé aux piscines....

Témoignage de Laurence, hospitalière :

L'hospitalité, on y va pour donner, servir, aider... Durant le pèlerinage on donne mais on reçoit tant. On sert, on aide mais nous sommes portés ça ne s'explique pas. C'est miraculeux.



L'ÉGLISE SAINT GERMAIN DE PARIS À GILLY-LES-CÎTEAUX

L'Association des amis du patrimoine et de l'histoire de Gilly-les-Cîteaux est heureuse de vous offrir cet article sur l'histoire de l'église de Gilly-les-Cîteaux. Nous nous inspirons des travaux d'éminents historiens et de nos recherches en cours. Nous évoquerons aussi son patrimoine.

À l'époque gallo-romaine, la terre de Gilly appartenait au comte burgonde Hermainfroi (cf. fouilles faites sur le site de la villa des Clos Pieurs). Au VI^e siècle, elle entre dans le patrimoine d'Eleuther, riche Gallo-romain résidant à Autun. Il la donne à son fils Germain, évêque de Paris, le futur Saint Germain qui, à son tour, la lègue en 565 à l'abbaye de Paris fondée en 543 par Childebert en l'honneur de Saint Etienne et de Saint Vincent. Cette abbaye prendra le nom de Saint Germain des Prés.

Albert Colombet, le célèbre historien de la Bourgogne, conteste cette interprétation donnée par J-E Chalmandrier⁽¹⁾. Il pense qu'il s'agissait de Galliacus en Nivernais. Il certifie l'appartenance de ce Galliacus à l'abbaye de Saint Germain des Prés vers 815 car on possède une archive d'un colon appelé Leutbertus qui habite avec sa femme et ses enfants au Breuil (commune actuelle de Gavanchères en Saône et Loire).

Sans en avoir la date, les moines de Paris ont cependant bien fondé à Gilly un prieuré en l'honneur de Saint Germain, qui s'agrandira peu à peu grâce à des dons. La fondation de l'abbaye de Cîteaux en 1098 par Robert de Moslesme, change la situation de Gilly. Cîteaux veut croître et atteindre le célèbre vignoble. La rivalité avec l'abbaye de Saint Germain des Prés va durer plusieurs siècles. Elle encercle peu à peu le prieuré. L'abbaye de Cîteaux réussit à mettre la main en 1328, (acte confirmé par une bulle pontificale) sur le prieuré en échange d'une rente. Elle construit une forteresse, achevée en 1372.

L'église et le cimetière sont installés dans l'enceinte du château pour mieux les protéger. Les habitants pouvaient s'y réfugier en cas de guerre et devaient assurer la garde et le guet, et surtout participer à l'entretien des fortifications.

L'église a connu de nombreuses dévastations. Un incendie parti du château à cause de la maladresse du célerier en 1393, l'atteint et la détruit en grande partie. Les vivres et les objets de valeur entreposés par les habitants comme ils en avaient l'autorisation, sont détruits. La perte est estimée à 5000 francs-or.

A la fin du XV^e siècle, l'abbé Jean de Cirey interdit aux habitants l'accéder à l'église. Il leur fait construire une petite chapelle à l'extérieur de l'enceinte, qui subsista jusqu'au XVII^e siècle. Les Gillotins contestèrent vivement cette décision. Jean de Cirey leur fit subir d'absurdes contraintes : interdiction d'apporter quoi que ce soit à l'église, ce qui obligea les femmes à se déshabiller avant d'entrer ! Installation d'une barre de fer pour obliger les fidèles à ramper ! Démolition dans l'église des rayonnages (les échafauds) où étaient entreposés leurs coffres, et dispersion des bois dans l'église et le cimetière ! Devant la ténacité des habitants, Jean de Cirey demanda au Roi Louis XI l'autorisation de déplacer l'église hors des remparts. Après enquête, le Roi Louis XI donna raison aux fidèles.



L'église connue, comme le village, les atrocités des guerres de religion et de la guerre de Trente Ans. En 1698, après l'effondrement de la voûte, le gouverneur du château demande sa reconstruction hors de l'enceinte. L'abbé Dom Nicolas Larcher refusa et donna le bois pour les travaux et un prêt de 6180 Livres aux habitants de Gilly. Les travaux furent longs. Robert de Vultera vint, sur commission de l'Évêque d'Autun, le Cardinal Rolin, la consacrer le 13 juillet 1451.

L'église comporta probablement trois nefs pour l'agrandir. Le chœur avait résisté aux incendies et aux destructions. Il reste le témoin de l'architecture du XIV^e siècle avec ses chapiteaux à crochets et ses nervures en tore en forme d'amande, et ses trois travées d'ogives assez rares dans une église de campagne.

L'église forme traditionnellement une croix latine tournée vers l'est. Le clocher est légèrement décentré vers le sud, à droite du porche. On peut faire le tour de l'édifice et remarquer à l'angle du croisillon nord, une svelte tourelle épaulée par un contrefort très plat couronné par un élégant lanternon.

L'intérieur est vaste. Il fallait accueillir les moines et les nombreux fidèles de Gilly, Vougeot, Morey et Chambolle qui n'avaient pas d'église. Le plafond de la nef installé après l'effondrement de 1698 a été remplacé en 1866 par « de fausses voûtes qui s'accordaient mieux avec l'élancement du chœur »⁽²⁾

1 J-E Chalmandrier, instituteur, membre correspondant de la Commission des antiquités de la Côte d'Or, « Histoire du village de Gilly-les-Vougeot » (1894) réédité en 1982 par Laffitte Reprints à Marseille

2 Albert Colombet « L'église de Gilly-les-Cîteaux », revue du « Pays de Bourgogne » numéros 50, 51, 52, articles rassemblés dans une plaquette par « L'arche d'Or » à Dijon « Nos belles églises méconnues » histoire, description, ses oeuvres d'art.

CALENDRIER DES MESSES

MAI 2020		GILLY-LES-CÎTEAUX	L'ETANG-VERGY	GEVREY-CHAMBERTIN
Dimanche 31	<i>Pentecôte</i>	9h30 Gilly	10h30 L'Etang-Vergy	11h00 Gevrey

JUIN 2020		GILLY-LES-CÎTEAUX	L'ETANG-VERGY	GEVREY-CHAMBERTIN
Dimanche 7	<i>Trinité</i>	9h30 Gilly	10h30 L'Etang-Vergy	11h00 Gevrey
Samedi 13	<i>Corps du Seigneur</i>	18h30 Villebichot		
Dimanche 14		9h30 Gilly	10h30 L'Etang-Vergy	11h00 Gevrey
Samedi 20	<i>12^{ème} dim. ordinaire</i>	18h30 Morey		
Dimanche 21		9h30 Gilly	10h30 L'Etang-Vergy	11h00 Gevrey
Samedi 27	<i>13^{ème} dim. ordinaire</i>			18h00 Ste-Famille
Dimanche 28		9h30 Gilly	10h30 L'Etang-Vergy	11h00 Gevrey

JUILLET 2020		GILLY-LES-CÎTEAUX	L'ETANG-VERGY	GEVREY-CHAMBERTIN
Samedi 4	<i>14^{ème} dim. ordinaire</i>			18h00 Brochon
Dimanche 5		9h30 Gilly	10h30 L'Etang-Vergy	11h00 Gevrey
Samedi 11	<i>15^{ème} dim. ordinaire</i>	18h30 Vosne		
Dimanche 12		9h30 Gilly	10h30 L'Etang-Vergy	11h00 Gevrey
Samedi 18	<i>16^{ème} dim. ordinaire</i>	18h30 Villebichot		18h00 Ste-Famille
Dimanche 19		9h30 Gilly	10h30 L'Etang-Vergy	11h00 Gevrey
Samedi 25	<i>17^{ème} dim. ordinaire</i>	18h30 Morey		
Dimanche 26		9h30 Gilly	10h30 L'Etang-Vergy	11h00 Gevrey

AOÛT 2020		GILLY-LES-CÎTEAUX	L'ETANG-VERGY	GEVREY-CHAMBERTIN
Samedi 1^{er}	<i>18^{ème} dim. ordinaire</i>	18h30 Gilly		
Dimanche 2		10h30 Nuits	9h30 L'Etang-Vergy	11h00 Gevrey
Samedi 8	<i>19^{ème} dim. ordinaire</i>	18h30 Vosne		
Dimanche 9		9h30 Gilly	10h30 L'Etang-Vergy	11h00 Gevrey
Vendredi 14	<i>ASSOMPTION</i>	18h30 Gilly	18h30 Ternant	18h00 Brochon
Samedi 15		10h30 Villebichot	10h30 L'Etang-Vergy	11h00 Gevrey
Dimanche 16	<i>20^{ème} dim. ordinaire</i>	9h30 Gilly	10h30 L'Etang-Vergy	11h00 Gevrey
Samedi 22	<i>21^{ème} dim. ordinaire</i>			18h00 Ste-Famille
Dimanche 23		9h30 Gilly	10h30 L'Etang-Vergy	11h00 Gevrey
Samedi 29	<i>22^{ème} dim. ordinaire</i>	18h30 Morey		
Dimanche 30		9h30 Gilly	10h30 L'Etang-Vergy	11h00 Gevrey

Comme lieux de célébration pour les messes dominicales, nous avons privilégié les églises principales, c'est-à-dire Gevrey, L'Etang et Gilly. En semaine, les prêtres célébreront des messes dans les autres églises. Une équipe, mise en place dans chaque paroisse, est chargée de la mise en application des règles sanitaires.

« AVANCE AU LARGE ! » (Luc 5, 4)

La reprise des célébrations dans nos églises

Le décret du Gouvernement publié le 23 mai redonne sa juste place à la liberté d'exercice des cultes. **Dès la Pentecôte, nous pouvons nous rassembler** dans nos églises autour du Seigneur ! Nous vous proposons de bénir les rameaux que vous pourrez apporter et vous pourrez repartir avec une bougie pascale qui vous sera offerte.

Pour les 3 mois à venir, les messes seront célébrées chaque dimanche dans les églises les plus grandes : **Gilly à 9h30, L'Etang à 10h30 et Gevrey à 11h**. Les messes du samedi soir, dans d'autres églises, seront ouvertes aux personnes âgées et habitants du village.

C'est une très grande joie que de pouvoir de nouveau nous rassembler pour célébrer l'Eucharistie et communier au cœur et au corps du Christ. Pour nous y préparer, les prêtres proposent dans chaque paroisse deux après-midi d'adoration et de confession : samedi 30 mai et samedi 6 juin de 15h à 17h dans les églises de Gevrey, L'Etang et Gilly. Les prêtres sont aussi disponibles pour une écoute spirituelle.

Vous êtes viticulteur, agriculteur, éleveur, maraîcher, apiculteur, ... vous souhaitez faire bénir votre exploitation, vos cultures, ... La communauté paroissiale vous invite à la **bénédiction des Rogations, en plein air** à 18h30, le 1er juin à Fixey, le 2 juin à L'Etang-Vergy et le 3 juin à Morey-Saint-Denis. Apporter si possible un petit pot de terre de vos vignes ou de vos cultures pour être béni au cours de la prière.

Des messes en mémoire des défunts qui nous ont quittés pendant le confinement seront célébrées dans les semaines et mois à venir. Leurs funérailles pendant le confinement n'ont pu être célébrées que dans la stricte intimité. Chaque famille concernée va recevoir une lettre pour convenir d'une date de messe et y inviter proches et amis.

Les prêtres peuvent se déplacer pour proposer la **bénédiction pascale des maisons**.

La sécurité sanitaire

Le décret du Gouvernement est accompagné de lignes directrices qui confirment les dispositions qui avaient été proposées par les évêques dans le plan de déconfinement soumis aux pouvoirs publics.

Une équipe dans chaque paroisse est chargée de la mise en place du protocole sanitaire que nous vous invitons fortement à lire sur le site de la paroisse ou aux portes de nos églises. Parmi les consignes demandées : **port du masque obligatoire** en plus des 4 mètres carrés ; **lavage des mains à l'entrée et à la sortie des églises**. Nous comptons sur l'esprit de responsabilité et la bonne volonté de chacun.

Entraidons-nous dans l'exercice de longue haleine des vertus humaines et surnaturelles pour vivre le déconfinement telles que la bienveillance, la patience, la créativité, l'espérance, la confiance et l'abandon à Dieu, une vie relationnelle et spirituelle où l'amour pour Dieu et nos semblables devient plus concret, plus vrai, plus solidaire, plus gratuit. Autant de vertus qu'exigent de nous aussi bien cette pandémie que l'Évangile et notre foi chrétienne, et enfin la révolution écologique et sociale qui s'impose (cf. Pape François, encyclique *Laudato si' n°208*).

Catéchèse et sacrements

Catéchisme et aumônerie : les écoles rouvrant progressivement à partir du 11 mai, chaque catéchiste voit avec les familles de quelle manière une reprise est possible.

La célébration du sacrement de la Confirmation des enfants sur notre Doyenné ainsi que celle de quelques adultes est reportée au samedi 10 octobre 2020 à 18h à Nuits. C'est Mgr Minnerath qui viendra la célébrer. Les dates de préparation (dont la journée de retraite) seront communiquées dès que possible.

Les célébrations de la première messe de communion sont reportées le 28 juin à 10h30 à Gilly et le 5 juillet à 11h à

Gevrey pour nous donner le temps de préparer les enfants et de célébrer les sacrements dans des conditions dignes et sûres.

Profession de Foi : la retraite, prévue du 8 au 10 mai, est reportée à la fin du mois d'août avant la rentrée scolaire. La Messe de Profession de Foi sera célébrée dimanche 4 octobre.

La célébration des baptêmes et mariages est possible à partir de la Pentecôte mais sous certaines conditions. Certains ont choisi de reporter la célébration en 2021. Pour les autres, nous espérons que les dates souhaitées soient honorées dans les meilleures conditions. Merci de contacter les prêtres pour en parler.

Aide spirituelle et matérielle

La situation économique de certaines familles et des différents circuits d'aide s'aggrave. Les difficultés présentes nous invitent à vivre une grande solidarité. L'association « La Passerelle » recherche des dons en nature ou en chèque (informations sur le site de la paroisse de Gevrey). S'il y avait, pour vous ou d'autres personnes, des situations d'urgence pour lesquelles il serait nécessaire d'intervenir rapidement, merci de vous adresser à la paroisse. Les conseils économiques de nos paroisses essaieront de trouver des solutions.

En ces jours, nous avons expérimenté que **la prière** est capable de nous faire vivre et de nous sentir en communion fraternelle entre nous et avec le Seigneur, même au-delà de la présence physique. Nous portons dans notre prière les personnes les plus exposées, en particulier les résidents des maisons de retraite, les communautés d'accueil des personnes handicapées et les personnes sans domicile fixe.

« **L'espérance ne déçoit pas, car l'amour de Dieu s'est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné** ». (Rom 5,5).

Pères Louis, Patrick et Vincent ■

PAROISSES DE GEVREY, GILLY ET L'ETANG

Prêtres : Pères Patrick GIRAUD, Vincent NGUYEN, Louis de RAYNAL

2, place de la cure à Gevrey - Tél. 03 80 34 31 42 - E-mail : curedegevrey@gmail.com

Permanences d'accueil [sauf vacances scolaires] pour inscription baptême, mariage, caté, etc. :

- **Chapelle de la Sainte-Famille à GEVREY** (Avenue de Nierstein) **le mardi de 17h à 18h15**

- **Maison paroissiale de L'ETANG** (1 rue de la croix) **le mercredi de 17h00 à 17h45**

- **Presbytère de GILLY** (3 place de l'église) **le jeudi de 16h30 à 17h15**

On peut aussi, avec ou sans rendez-vous, venir rencontrer un prêtre à la cure de Gevrey.

Visite à domicile des personnes seules, âgées, malades : contacter la cure (03 80 34 31 42). Secours Catholique : contacter Pauline (06 77 52 65 59)